

**Sœur Geneviève de la Sainte-FACE**  
**née Céline Martin**  
**(1869-1959)**

[1]

Carmélite à Lisieux. Sœur de sainte Thérèse de l'Enfant-JESUS.

Extraits de son Autobiographie.

« Je parlais de la principale charité à faire aux pauvres, laquelle consiste dans le ministère de la parole et l'effusion du cœur. L'aumône corporelle est la clé qui ouvre la porte, il faut absolument entrer par cette porte, mais ne pas se contenter de jeter furtivement là un morceau de pain. Permettez-moi, ma Mère, de vous développer ma pensée sur certains préjugés assez délicats, il est vrai, et cependant très déplorables à mon avis. J'ai remarqué que beaucoup de personnes pieuses font des distinctions dans la distribution de leurs aumônes, en rejetant impitoyablement les malheureux que la plaie du péché a touchés. Non seulement on s'écarte de leur demeure, mais ces doubles déshérités de la nature et



de la grâce sont rayés des listes charitables et ils ne trouvent aucun accès auprès des bienfaiteurs ordinaires des pauvres. Ma Mère, **je ne saurais dire combien j'estime fâcheuse cette intransigeance qui contraste si évidemment avec la doctrine et la conduite du divin Maître. Car le saint Evangile nous dit que 'tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre' (Lc 15, 1). S'ils s'approchaient de lui, c'est qu'il les accueillait avec effusion, s'ils désiraient l'entendre, c'est qu'il ne les humiliait pas dans ses discours.** L'Evangile nous fait encore remarquer que c'est Jésus qui adresse le premier la parole à la Samaritaine, il s'abaissait jusqu'à lui demander un service, et pourquoi cela sinon pour faire naître l'occasion de l'instruire et par suite de la convertir. Quant à nous ce n'est point cela que nous faisons, non seulement nous méprisons de telles femmes, mais loin d'aller jusqu'à leur parler et leur demander un service, nous ne daignons même pas leur répondre quand elles nous en demandent ! »

« Ma Mère, **que j'aurais aimé être l'apôtre des pécheurs !** Il me semble, par ce que je sens dans mon cœur, que j'aurais eu beaucoup de patience pour les attirer. J'aurais recherché particulièrement les plus tombés, laissant les âmes pures voler de leurs propres ailes, je serais allée en donner à ceux qui n'en ont pas. **Imiter mon divin Maître aurait été toute mon ambition, lui qui a dit : 'Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs' et encore 'ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais seulement les malades', lui qui a pardonné si pleinement à la femme adultère, laquelle ne demandait rien, lui pardonnant sans un seul reproche !** Non, 'Dieu n'agit pas comme l'homme, il ne nous fait pas honte de ce, qui n'est plus, il ne nous témoigne que de l'amour quand nous allons vers lui' (saint Jean Chrysostome). Cette pauvre femme était allée vers lui, on l'y avait conduite de force et cependant elle s'en retourne justifiée. Quel encouragement pour nous à lui conduire les pécheurs, à les amener là à ses pieds. Mais pour les amener, il faut les prendre, **ô mon Dieu ôtez de nos poitrines ce cœur d'homme dur comme le rocher et mettez-y le vôtre qui est toute bonté et tout amour, et nous opérerons à l'aide de votre grâce des miracles de sanctification. »**

